



Naïm Abdelhakmi (aka Ardestop), artiste plasticien aux Beaux-Arts de 2004-2007. Peintre et photographe, il devient sculpteur et vidéaste pour des installations plastiques. Ardestop questionne ses

recherches en intégrant la deuxième promotion de la FAI AR de 2007 à 2009.

2010-2015 Co-fondateur et co-metteur en scène de la [Cie Les Urbaindigènes](#).

En 2016, Ardestop fait parti de la première plateforme européenne de la performance ([HAPPY-NEST](#)) dirigée par SUPERAMAS avec qui il va questionné sa place d'artiste performer d'espace public au travers de l'écriture et la recherche du spectacle [In Mortem](#) (création 2018).

Ardestop entre dans l'art en espace public par une amitié forte avec le Pudding Théâtre. Cette amitié le pousse à faire naître avec trois amis la Cie Lesurbaindigènes pour quatre créations dans l'espace public, dans lesquelles on retrouve le désir et la passion de dompter l'espace public en espace de jeu avec le réel, les hauteurs et les contraintes. C'est là que le parcours acrobatique, la cascade, la danse et le jeu d'acteur prennent une réelle place dans son regard artistique.

Ardestop met en scène un premier spectacle ([REFELT](#)) dans le cadre du panorama des chantiers de la deuxième promotion de la [FAI AR](#), en 2009. Ardestop traverse plusieurs pratiques et questionnements liées à la création en espace public. Les rencontres et échanges avec Michel Crespin, Cie Ex-Nihilo, Growingup in public, Ali Salmi Cie Osmosis, le Théâtre de l'Unité, Kurt Demey, Boueb, Berta Tarrago (Porcopolis) ont été des moteurs et des sources d'inspiration.

Après sept années de créations collectives, Ardestop quitte Les Urbaindigènes pour monter sa propre compagnie éponyme : l'occasion idéale de mettre au centre de son écriture des médiums tels que la spécialisation sonore, la vidéo-projection, la réalisation de films courts ([B4T4RD5](#) en 2016 puis [InMortem](#) en 2018). Ardestop se questionne sur la place de l'art au service des questions de Société et de son avenir, dans tous les espaces en contact avec le quotidien et ses réalités. Ardestop aime ne donner aucune réponse

pour plutôt questionner les spectateurs et acteurs du réel. ARDESTOP se développe 2015 dans un lieu d'art et de création indépendant et autogéré ; « [l'ALTERNATEUR](#) » monté dans un garage en plein centre de Valenciennes.

Les sujets d'écriture se déclinent dans plusieurs pratiques artistiques. Constamment, dans la recherche et dans l'écriture se forment des ponts, entre les arts plastiques, le travail de son, le reportage (collecte de témoignages), la réalisation vidéo, le jeu d'acteur, la danse, l'acrobatie.

Ardestop réalise depuis 2015 des interventions audio-visuelles à travers des commandes de [projections monumentales](#), mais aussi dans le cadre de projets pédagogiques avec des établissements du secondaire et professionnels. L'axe principal de ces interventions est de mettre au centre de la création l'individu dans un groupe. Chacun actif, acteur et créateur.

Ardestop met en scène un solo de danse, de chorégraphie cascade sous la forme d'un jeu muet dans un théâtre sonore et physique, [B4T4RD5](#) (2015). En collaboration avec Boueb, compagnie Les Grands-Moyens. ARDESTOP écrit et met en scène [IN MORTEM](#) (2018), accompagné par le CNAR LE BOULON de Vieux-Condé, le Théâtre Tati d'Amiens, la MCA d'Amiens, Le ViVat Armentière, CNAR Les Abattoirs de Chalon sur Saône. En 2019, il joue et participe à la mise en rue du spectacle « [EUROPES](#) » de Camille Faucherre.

Ardestop tisse des lien avec le Cirque Jules Verne d'Amiens avec lequel il met en rue puis en piste une carte blanche « [D3S0RDR3](#) » pour 12 jeunes interprètes à la Rue est à Amiens 2019 et Le festival CIRCa de Auch 2019.

Depuis fin 2020, Ardestop est compagnon du [Théâtre de Chambre](#) avec lequel il réalise des créations en espace public en lien avec des habitants, questionnant la place et la figure des « Héros du quotidien ». Entre-autre à travers le projet « [Portraits/Horizons](#) ».

EN 2021, le spectacle « [REALITE](#) » sera en cours de création, dans un contexte de sociétés et de droits qui démultiplient le thème de cette création. Un spectacle nouveau dans un monde nouveau ?